

République Démocratique du Congo

Province du Sud-Kivu

Parc National de Kahuzi Bièga

(PNKB)

**Rapport de fin de mission de visite et
consultance sur l'état des lieux du Couloir
écologique du Parc National de Kahuzi Bièga en
Chefferie de Nindja**

(Luhago et Irhegabarhonyi)

Du 14 au 19 Décembre
2021



Par : MUDERHWA NSHOMBO Gervais

HERI MUBALAMA Franck

Financé par PRIMATE EXPERTISE

Table des matières

SIGLE ET ABRÉVIATIONS	II
REMERCIEMENTS	III
1. INTRODUCTION GENERALE	IV
2. OBJECTIFS	V
3. METHODOLOGIE DU TRAVAIL	V
4. LES RESULTATS OBTENUS	VI
4.1. L'état des lieux du couloir écologique du Parc National de Kahuzi Bièga en Chefferie de Nindja.	VI
4.2. Les menaces communautaires dans et autour du couloir écologique du PNKB	IX
4.2.1. L'exploitation minière	IX
4.2.2. L'agriculture dans et en dehors du couloir	XI
4.2.3. La pisciculture dans et en dehors du couloir	XI
4.2.4. L'exploitation des planches et coupe des bois dans et en dehors du couloir	XII
4.2.5. La Chasse des espèces animales sauvages dans le couloir	XIII
4.3. Les probables études/Projets susceptible d'être menés dans la zone	XIV
4.3.1. Les projets identifiés	XIV
4.3.2. Les études pouvant être menées dans la zone	XV
5. Les difficultés rencontrées	XV
6. Les Défis	XVI
7. Perspectives d'avenir (recommandations)	XVII
CONCLUSION	XVIII
Annexes	XIX
Annexe 1	XX
Guide d'entretien	XX
Calendrier de Travail	XX
Annexe 3	XXI
Les coordonnées géographiques enregistrer pour les différents sites visités	XXI

SIGLE ET ABRÉVIATIONS

PNKB : Parc National de Kahuzi Bièga

TDR : Termes de Références

GPS : Global Position System

CB : Carnet de Bord

GE : Guide d'Entretien

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier la Direction de PRIMATE EXPERTISE pour la confiance qui a été placée en nous pour pouvoir mener cette mission de visite et consultance sur l'état des lieux du couloir écologique du PNKB en Chefferie de Nindja notamment en ces deux groupements de Luhago et Irhegabarhonyi. Nous remercions Monsieur le Professeur Docteur Augustin Kanyunyi Basabose, Directeur Exécutif de PRIMATE EXPERTISE et son équipe, pour toutes les facilités accordées durant cette mission. Nous vous exprimons notre gratitude pour toute l'attention portée à nous, en nous confiant cette mission de consultance. Nous tenons à manifester nos remerciements aux communautés riveraines du Parc National de Kahuzi Bièga en Chefferie de Nindja, dans sa partie couloir écologique et beaucoup plus ceux de Chulwe, Matala, Chirambo, Mbogwe en groupements de Luhago et Irhegabarhonyi. La collaboration dont vous nous aviez témoigné durant notre séjour de mission a été capitale pour les résultats obtenus au cours des différentes séances de travail. Nous présentons notre profonde reconnaissance en la personne de Monsieur BARAKA NYAKABEJI Michael, Conservation Science Coordinator de PRIMATE EXPERTISE pour sa collaboration, ses orientations du début jusqu'à la fin de notre mission et au guide volontaire de terrain qui a accepté de nous conduire plus loin dans la forêt malgré les fortes pluies. Cela a permis d'obtenir les données et informations présentées dans ce rapport. Enfin, nous tenons à rendre hommage à tout le personnel de PRIMATE EXPERTISE et ses partenaires pour la contribution multiforme à la réalisation de cette mission.

A vous tous, nous disons grand merci !

1. INTRODUCTION GENERALE

La réserve intégrale zoologique et forestière de Kahuzi-Biega a été créée en 1937 par l'autorité coloniale pour protéger l'habitat du gorille de montagne (*Gorilla gorilla graueri*). Elle couvrait une superficie de 75 000 ha et occupait uniquement la zone haute altitude de l'actuel PNKB (Kabonyi et al. 2011).

En 1970 sous l'ordonnance loi n° 70/316, la réserve a été classée comme parc national de Kahuzi-Biega avec une superficie de 60000 ha, mais après 5 ans la superficie a été portée à 600000 ha par l'ordonnance loi n°75/238 incluant la partie basse altitude vers Itebero (Shalukoma 2016). Pour assurer une continuité forestière entre la haute altitude et la basse altitude et favoriser un échange génétique entre les populations de gorilles des 2 zones, un couloir écologique a été créée dans la chefferie de Nindja (Kabonyi et al. 2011).

L'extension du PNKB a été faite sans le consentement des populations locales. Cela a résulté en un conflit opposant les gestionnaires du PNKB et les populations locales qui se sont vues chassées de leurs territoires et à qui on a interdit de collecter les ressources naturelles et tout autre activité dans les nouvelles limites du parc. Toutefois, certaines communautés vivent encore dans les limites du PNKB et ne reconnaissent pas l'existence du parc dans leurs villages.

Les communautés locales, vivant dans les limites du parc et aux alentours ont intensifiées des activités d'exploitation minières, sciage des planches, coupe des bois de chauffage, braises, l'agriculture et la pisciculture ainsi que l'approvisionnement en des différents services écosystémiques qu'ils tirent dans ce couloir écologique du parc.

L'insuffisance des études scientifiques menées dans cette partie du parc jusqu'à ce jour font encore défaut, et par conséquent personne ne peut dire exactement de quoi et de qu'est-ce qui se passe dans cette partie du parc. Plusieurs questions restent sans réponse et ceci anéanti les efforts de conservation et de protection de ce patrimoine commun de tous.

C'est dans ce contexte, que Primate Expertise, étant une organisation travaillant en collaboration avec le Parc National de Kahuzi Bièga a pris des engagements en soutenant une descente sur terrain, notamment dans les groupements de Luhago et Irhegabarhonyi en Chefferie de Nindja et dont une bonne partie se trouve dans le couloir écologique du PNKB.

2. OBJECTIFS

a) Objectif global

L'objectif global de cette descente sur terrain était de permettre à Primate Expertise d'établir et/ou de faire l'état des lieux du couloir écologique du PNKB en chefferie de Nindja.

b) Objectifs Spécifiques

- ✚ S'enquérir de l'état d'être du couloir écologique du PNKB ;
- ✚ S'imprégner des menaces communautaires qui mettraient en péril l'existence de ce couloir écologique ;
- ✚ Dégager les probables études/Projets que Primate Expertise peut mener ou réaliser en collaboration avec ses partenaires dans le renforcement et définitions des stratégies de conservation non seulement des primates mais aussi de ce couloir entier dans cette partie du parc tout en tenant compte des besoins des communautés riveraines.

3. METHODOLOGIE DU TRAVAIL

Pour réaliser ce rapport, nous avons commencé par élaborer un TDR qui contenait le contexte dans lequel la descente et visite du couloir écologique du PNKB en ces deux groupements de la Chefferie de Nindja était importante. Ce TDR qui avait également des objectifs et viser des résultats à atteindre. Ce TDR avait fait l'objet d'une discussion à l'interne tout comme à l'externe par Primate Expertise et ses consultants recrutés pour cet effet. Ces discussions avaient permis à aboutir à la validation de ce TDR. Un itinéraire avait été tracé pour l'effectivité de cette mission dans les deux groupements ciblés.

Ainsi, sur terrain, un calendrier de travail avait été élaborer en vue de retracer les jours et les dates de descente et visite sur chaque site ciblé. Les sites ciblés avaient fait l'objet d'un certain critérium à savoir : la sécurité, l'accessibilité, les menaces de dégradation et la situation dans le couloir et/ou à proximité.

A cet effet, un petit guide d'entretien était élaboré contenant 5 questions principales retraçant les avis de la communauté riveraine par rapport à l'existence du couloir écologique du PNKB dans leur milieu.

Ce guide nous a permis, de faire une analyse des points de vue des communautés riveraines, leurs besoins en fonction de ce couloir, leurs craintes, leurs connaissances, traditions et pratiques culturelles.

Ce guide nous a également permis à enrichir notre analyse et commentaires des images capturées.

Le Carnet de Bord, nous avait permis de noter les informations importantes et qui faisaient l'objet de discussions chaque 20 heures après le terrain.

Les outils utilisés dans la récolte des informations sont entre autres : Carnet de Bord, le Calendrier de travail, le Guide d'entretien, le GPS MAP 62, deux téléphones de marque Android (Tecno Camon 17 et Infinix Hot10). Ces téléphones nous ont servi dans la capture des images, et le GPS Map 62 dans le prélèvement des coordonnées géographiques des sites visités.

L'équipe a été composé par deux jeunes chercheurs notamment l'un du domaine de l'environnement et développement durable et l'autre du tourisme. A cela s'ajoute, deux jeunes volontaires en qualité de guide qui ont été associés à cette mission.

Et en fin, s'en est suivi deux jours pour l'élaboration du rapport final de cette mission de consultance.

4. LES RESULTATS OBTENUS

Dans cette partie, nous présentons les résultats de la descente et visite sur terrain : notamment dans les deux groupements de la Chefferie de Nindja faisant partie du couloir écologique du Parc National de Kahuzi Bièga dont Luhago et Irhegabarhonyi. Les images et les coordonnées géographiques pour chaque site visité seront présentées.

4.1.L'état des lieux du couloir écologique du Parc National de Kahuzi Bièga en Chefferie de Nindja.

Le couloir écologique du Parc National de Kahuzi Bièga en Chefferie de Nindja touche les trois groupements qui composent la Chefferie de Nindja, notamment Ihembe, Luhago et Irhegabarhonyi. Par contre, les groupements de Luhago et Irhegabarhonyi sont les plus touchés par ce couloir écologique du PKNB.

Voir l'image ci-dessous :

Groupements et localités autour du couloir écologique du Parc



En établissant l'état des lieux de ce couloir dans les deux groupements visités, nous nous sommes rendus compte que malgré les menaces que nous allons présenter dans les pages suivantes, une bonne partie du couloir écologique à Irhegabarhonyi et Luhago est encore couvert d'une forêt naturelle, notamment à Chirambo, Ngoma 1 et 2, Lwenda et Murhume pour ne citer que cela.

Voir l'image ci-dessous prise à Chirambo à Irhegabarhonyi :



D'autres parties du couloir de ces deux groupements ont été touchées par des diverses activités notamment, l'exploitation des planches, des braises, carrées minières, l'agriculture et la pisciculture. Le couvert végétal dans ces parties est entre autres une forêt naturelle, une forêt secondaire par régénération naturelle.

Voir l'image prise ci-dessous qui présente une vue de loin de ce couloir écologique dans les deux groupements, vous pouvez également constater la présence d'une forêt par régénération naturelle.



Aux alentours de ce couloir, notamment à Matale et Mbogwe, nous y avons retrouvé des communautés riveraines. Prenons le cas du sous village de **Matale** dans le Village de Chulwe en groupement de Luhago que nous avons visité. Ce sous village compte à peu près 150 ménages riverains du couloir écologique et qui se retrouve à moins d'1Km du couloir écologique du PNKB.



Ce sous village de Matala dépend généralement des activités d'exploitation minières, de la pisciculture et de l'agriculture. Ces communautés riveraines font ces activités dans et en dehors du couloir.

Par contre **Mbogwe**, un sous village de la localité de Chulwe, se trouve à moins de 4Km du couloir écologique et ceci selon les probables limites reconnues par les populations environnantes. Ce sous village est habité de 100 ménages tout au plus.

Voir l'image prise ci-dessous :



Ce sous village de Mbogwe dépend également du couloir pour certaines activités comme l'exploitation minière, l'agriculture et la coupe des bois. Ces activités sont faites dans et en dehors du couloir.

4.2. Les menaces communautaires dans et autour du couloir écologique du PNKB

Parlant des menaces, nous allons devoir présenter les activités que les communautés riveraines du couloir exercent dans le couloir et en dehors de ce couloir. Ces menaces ont été identifiées lors notre séjour dans le milieu et nous y joignons les coordonnées géographiques des quelques endroits précis et visités.

4.2.1. L'exploitation minière

Le couloir écologique du PNKB dans les deux groupements ci-hauts cités est menacé par des activités d'exploitation minière en grande partie. L'or et la cassitérite sont exploités de

manière artisanale par les communautés riveraines et qui en considèrent comme une très grande source des revenus et de survie.

Voir quelques images ci-dessous prises dans le couloir



Sur cette image ci-haut, vous pouvez constater un espace déjà exploité et abandonné à l'intérieur du couloir, à Mbwa un sous village de la localité de Chirambo en groupement d'Irhegabarhonyi.

Par contre, sur l'image ci-dessous, vous pouvez voir un camp des creuseurs d'or à l'intérieur du couloir, c'est dans le sous village de Mupinda de la localité de Chirambo à Irhegabarhonyi.



Seulement pour une partie de Chirambo, 13 camps des creuseurs ont été identifiés pour un espace estimé à 3km, 47 mines d'or (espaces exploités) abandonnés de Chulwe à Mbogwe pour une distance estimée à 8Km. Toutes les rivières se trouvant dans cette entité sont parfois barrées y compris la grande rivière Kanoso juste pour l'exploitation de l'or.

4.2.2. L'agriculture dans et en dehors du couloir

Les communautés riveraines, entreprennent des activités d'agriculture presque un peu partout dans le couloir et en dehors de ce couloir. Déjà au travers les coordonnées géographiques ci-hauts fournies, les activités d'agriculture s'y portent bel et bien en merveille.

Voir l'image illustrative ci-dessous prise à Mbwa dans le couloir.



Les cultures qui sont cultivées par ces communautés riveraines en majorité sont entre autres le manioc, maïs, arachides, haricots, les bananiers.

4.2.3. La pisciculture dans et en dehors du couloir

Les communautés locales qui vivent au tour de ce couloir ont développé des activités en érigeant des étangs piscicoles dans et en dehors du couloir écologique du PNKB. Il faut dorénavant signaler que la partie de ce couloir se trouvant dans les deux groupements, on y retrouve beaucoup des sources d'eaux, des rivières presque un peu partout dans les collines. Et suite à cette présence des rivières, les communautés en ont ainsi valorisé en une des sources des revenus et de survie.

Voir sur l'image ci-dessous prise à Mbwa dans le couloir



Dans ce sous village de Mbwa dans le couloir écologique, on trouve entre 5 et 10 étangs piscicoles au Km2. Presque chaque après 5 min de marche, partout où nous avons visité, les étangs piscicoles s'enchaînent dans les collines. C'est l'une des grandes activités que les communautés riveraines ont développées.

4.2.4. L'exploitation des planches et coupe des bois dans et en dehors du couloir

L'exploitation des planches dans et en dehors du couloir est l'une des activités que les communautés riveraines entreprennent pour se procurer peu de moyens financiers, et qui leur servent des matériaux de construction des maisons dans le milieu. Dans les deux groupements visités, ces activités prennent déjà une forte ampleur et les arbres qui sont exploités sont presque terminés aux environs du couloir, et l'heure est à l'exploitation des gros arbres se trouvant dans le couloir. La diminution de ceux qu'on pouvait trouver avant aux environs du couloir est la conséquence majeure d'attaquer ceux qu'on trouve dans le couloir.

Voir l'image ci-dessous prise à Masusi en dehors du couloir à moins de 50m du couloir



En même temps la coupe des bois de chauffage est constatée aux environs, surtout dans les endroits où on a exploité les planches. Les femmes rurales viennent y chercher des bois des chauffage et par jour plus de 20 paniers des bois de chauffage sont tirés dans le couloir et en dehors du couloir écogologique.

Voir l'image prise ci-dessous d'une femme provenant du couloir à Mbwa



4.2.5. La Chasse des espèces animales sauvages dans le couloir

Des activités de chasse pratiquées par les hommes dans le couloir et voir en dehors de ce couloir prennent également une ampleur inquiétante. La chasse aux gazelles, porc-pic, le rat de gambie, les singes, les antilopes, « le Kangoro », les écureuils, les chimpanzés, etc.

Les pièges traditionnels, les fusils et les chiens sont utilisés dans la traque des animaux surtout quand ces derniers ont ravagé les cultures.

La viande sauvage serait appréciée par les communautés riveraines plus que toute autre viande, à chaque fois qu'on voulait manger de la viande, on nous présentait la viande sauvage, chose que nous avions niée, par l'argument que nos ventres ne sont pas favorables à cette viande.

Voir sur l'image prise ci-dessous d'un piège des gazelles à Chirambo dans le couloir écogologique du PNKB.



4.3. Les probables études/Projets susceptible d'être menés dans la zone

Dans cette partie, nous présentons des probables études et projets qui peuvent être menés dans la zone, pour sauvegarder ce qui peut l'être et ceci dans l'intégralité du couloir, tout en faisant en sorte que les communautés riveraines soient effectivement associées. Ces probables études et projets sont juste cités à titre indicatif. Il sied de signaler que ces probables études et projets ont été définis en collaboration avec quelques personnes prises à titre volontaire dans le milieu, leur ancienneté, leadership et connaissance du milieu ont fait leur choix. Mais aussi nous avons été guidés par notre curiosité scientifique et observation directe du milieu. Au total, 15 personnes avaient été interviewées dont 7 à Chulwe centre, 5 à Matala et 3 à Mbogwe et cela en raison du peuplement de ces sous villages. C'est-à-dire, ces idées des projets découlent des débats, des discussions faites avec les communautés à l'aide du guide d'entretien élaboré pour cet effet.

4.3.1. Les projets identifiés

Ces projets ont été identifiés à l'égard de l'appréciation ou non d'autres projets qui ont été réalisés dans le milieu dans des domaines divers. Ils ont été appréciés ou non par la communauté, ce qui veut dire que ces projets ci-dessous peuvent apporter un changement nouveau et positif si c'est réalisé au regard de ceux qui ont été menés dans le passé. Toutes ces idées projets si c'est réalisé peuvent apporter un changement positif dans la conservation de ce couloir, dans la réduction des menaces qui guettent le couloir écologique du PNKB dans ces deux groupements au regard du vécu quotidien des communautés riveraines, à leurs besoins, etc.

1. Projet de formation et d'encadrement des femmes et jeunes riverains du couloir écologique du PNKB en Chefferie de Nindja en art et métiers (coupe et couture, menuiserie, maçonnerie et conduite des motos) ;
2. Projet de pisciculture communautaire en dehors du couloir ;
3. Projet d'installation d'une station du PNKB à Matala ;
4. Projet de sensibilisation des riverains sur l'importance de la conservation par initiation aux activités génératrices des revenus ;
5. Projet de restauration par reboisement des espaces terrestres dénudés ;
6. Projet d'élevage (des chèvres, des cobayes, des lapins, des poules etc.)
7. Projet d'encadrement des riverains à l'agriculture durable ;

4.3.2. Les études pouvant être menées dans la zone

Au regard des multitudes questions qui restent en suspens, sans réponse par rapport à ce couloir écologique du PNKB dans la Chefferie de Nindja, nous avons trouvé que ces études pourraient être importantes dans le but d'orienter les décisions, des actions en vue d'une protection et conservation effective de ce couloir tout en tenant compte des droits des communautés riveraines.

1. Une étude scientifique pour déterminer les vraies limites de ce couloir écologique en chefferie de Nindja ;
2. Une étude pour déterminer la composition floristique et faunique de ce couloir ;
3. Une étude approfondie pour analyser les menaces communautaires en vue d'une définition des stratégies communautaires de conservation du couloir ;
4. Une étude pour l'installation d'une station du PNKB à Nindja.

5. Les difficultés rencontrées

Dans cette séquence, nous expliquons les difficultés auxquelles nous avons fait face sur terrain et la façon dont nous les avons contournées. Ces difficultés, nous les avons groupées en deux grandes catégories notamment : les difficultés d'ordre climatique et organisationnel.

Parlant des difficultés d'ordre climatique, des pluies abondantes tous les jours que nous avons passés sur terrain. Ceci a fait en sorte que le dernier jour nous avons fait face aux nuages qui nous ont empêché de capturer des bonnes images, surtout pour Mbogwe. L'augmentation du niveau des rivières (inondation). Pour contourner cette difficulté, nous avons fait recours aux caoutchoucs et emballages pour nous protéger et protéger nos appareils.

Ensuite, nous avons fait face à une des difficultés celui de quitter Luhago pour Irhegabarhonyi sans traverser la rivière Kanoso. Sur cette rivière qui parfois a causé mort d'hommes par manque des ponts reliant ces deux groupements, nous étions obligés de nous faire mouillés jusqu'au niveau de la gorge. C'est la pire des difficultés rencontrées. Voir l'image ci-dessous, où Monsieur Gervais Muderhwa traverse cette rivière à son niveau inférieur avec les femmes riveraines de Luhago pour Irhegabarhonyi (entre Matale et Mbwa).



Par contre, les difficultés d'ordre organisationnel, ont été liées à la non pris en charge des coûts imprévisibles, notamment le transport entre Chulwe et Matale, une petite motivation pour un guide volontaire pouvant nous orienter dans la forêt où les anciens chemins n'existent plus et/ou modifiés. Pour contourner cette difficulté, nous avons sensiblement réduit aux prévisions budgétaires notamment le coût de restauration pour trouver une petite motivation qui devait être remis au guide chaque après terrain, et payer le transport pour cet axe non budgétisé long de 6km.

6. Les Défis

Les défis auxquels nous avons fait face sont entre autres, l'insécurité dans le groupement d'Irhegabarhonyi, notamment dans certains coins de Chirambo. La résistance des communautés riveraines de nous fournir certaines informations sur l'existence et leur connaissance du couloir dans leur milieu. Le faite d'être soupçonné comme des agents du PNKB.

Comme stratégie pouvant aider à contourner ces défis, les projets ci-hauts identifiés si au moins réalisés, peuvent apporter un changement sur les comportements, connaissances, pratiques, occupations, etc des communautés riveraines et réduire sensiblement la présence des jeunes dans les groupes armés. L'implication des autorités à tous les niveaux s'avère importante dans la sécurisation du parc en général et de ce couloir en particulier. L'intensification des activités scientifiques (projets, recherches, descentes, visites, etc) dans le milieu en faisant participer la communauté locale.

7.Perspectives d'avenir (recommandations)

Nous suggérons que dans les jours à venir, des descentes et visites similaires soient organisées dans d'autres parties de ce couloir notamment à Mugaba, Itudu et Mulume munene dans la partie du couloir se trouvant dans le groupement d'Ihembe. Ceci permettra d'avoir un état des lieux plus ou moins général de ce couloir écologique du PNKB dans la Chefferie de Nindja.

CONCLUSION

Nous voici au terme à ce rapport de consultance qui a porté sur l'état des lieux du couloir écologique du Parc National de Kahuzi Bièga se trouvant dans la Chefferie de Nindja, il s'avère important de préciser encore une fois combien ce couloir est d'une importance capitale pour le parc et pour les communautés riveraines.

Ce rapport devrait servir d'orientations des actions, des études et des projets des acteurs intervenant dans le domaine de la conservation et qui souhaiteraient le faire pour les communautés riveraines et du couloir écologique du PNKB à Nindja.

Parlant de l'état des lieux, le couloir écologique du PNKB en Chefferie de Nindja est encore en bon état à 60% en fonction de la présence de la forêt naturelle dans sa plus grande partie, surtout à Irhegabarhonyi et une partie de Luhago. Par contre, une bonne partie a été endommagée et fait face à des menaces communautaires, telles que : L'exploitation minière, l'agriculture (sur brûlis), la pisciculture, l'exploitation des planches, la coupe des bois de chauffage, fabrication des braises, la chasse illicite et la présence des fermes. Nous pouvons signaler également la présence des groupes armés dans le couloir et qui font la loi surtout vers Irhegabarhonyi.

L'un des aspects le plus important de ce rapport, a été également l'identification des probables projets et études pouvant permettre de bien entreprendre des actions allant dans le sens de la conservation, de protection, de gestion efficace du couloir par la participation des communautés riveraines. Ces projets identifiés s'inscrivent également en une solution ou stratégie pouvant aider à assurer la durabilité de ce couloir. Des descentes sur terrain similaires à celle-ci s'avère encore importante, pour une analyse approfondie des menaces communautaires, des études scientifiques dans la mise en place des stratégies/projets afin de conserver le plus longtemps possible ce couloir écologique du PNKB qui est un patrimoine commun. Ainsi donc, tous nous avons encore du travail à faire tout en tenant compte de la participation active des ces communautés riveraines et leurs besoins.

Pour y arriver, il faudrait tenir compte des défis liés au contexte sécuritaire du milieu, aux pratiques culturelles des communautés riveraines en apportant des alternatives nouvelles en guise de réponse à leurs besoins et en intensifiant des actions/projets dans le milieu.

En fin, il sied de préciser que ce rapport de consultance a bénéficié de l'appui financier de Primate Expertise pour sa réalisation.

Annexes

Annexe 1

Guide d'entretien

Pour arriver à définir et proposer des idées projets susceptibles d'apporter un changement nouveau dans le milieu, avec un impact positif dans la réduction des menaces auxquels fait face le couloir écologique du PNKB en Chefferie de Nindja, notamment à Luhago et Irhegabarhonyi. Ce guide a été aussi élaboré et administré aux communautés locales dans le dialecte « Tembo » et dans la langue Swahili couramment parlé dans le milieu. Ce GE, c'était aussi pour nous permettre de nous rapprocher des communautés riveraines avec 5 questions principales se rapportant à ce sujet : « les connaissances, pratiques et besoins des communautés riveraines du couloir écologique du PNKB à Luhago et Irhegabarhonyi »

1. Avez-vous des probables informations faisant existence d'une partie du parc ici chez nous ? Quelles sont ces informations ?
2. Comment ravitaillez-vous pour survivre ?
3. Il y a-t-il des projets dont vous aviez bénéficiés des avantages dans le passé ?
Comment est-ce que vous aviez apprécié ces projets ? Répondent-ils aux vrais besoins que vous avez ?
4. Que pensez-vous de ce probable partie du parc ici chez nous ?
5. Quelles seront vos souhaits et suggestions à l'endroit de nos autorités ?

Annexe 2

Calendrier de Travail

Jour et Date	Lieu à visité
1^{er} Jour, le 15/12/2021	Visites de courtoisies aux autorités locales, et rencontre avec les communautés riveraines de Chulwe Centre et Matale ;
2^{ième} Jour, le 16/12/2021	Visite de la forêt de Cirambo, Mbwa à Irhegabarhonyi ;
3^{ième} Jour, le 17/12/2021	Visite de Mbogwe
4^{ième} Jour, le 18/12/2021	Visite de Chirambo, Masusi et dernière rencontre avec les riverains de Chulwe.

Annexe 3

Les coordonnées géographiques enregistrer pour les différents sites visités

N°	LATITUDE SUD	LONGITUDE EST	ALTITUDE	NOM DU SITE VISITÉ	Observation
01	02°39'26.3''	028°22'56.5''	1223m	Terrain de Matala	Superposition des espaces dégradés par l'exploitation minière.
02	02°39'05.8''	028°23'03.5''	1213m	Rivière Kanoso à Matala	Limite Luhago et Irhegabarhonyi en traversant par la rivière Kanoso (sans pot)
03	02°38'53.5''	028°22'54.5''	1219m	Sous Village de Mbwa (Irhegabarhonyi)	Multitudes des étangs piscicoles à Mbwa
04	02°38'18.1''	028°26'07.7''	1583m	Église 5 ^{ième} CELPA à Mbogwe	Ménages, agriculture à Mbogwe
05	02°35.217'	028°23.217'	1500m	Chirambo dans le couloir	Petit centre à Chirambo
06	02°37'16.1''	028°23'03.5''	1213m	Camp des creuseurs d'or (Mupinda)	Multitudes des camps des creuers
07	02°37'25.9''	028°24'22.3''	1280m	Exploitation des planches à Masusi	Zone d'exploitation massive des planches
08	02°37'59.7"	028°24' 34.8"	1266m	Masusi (or et Coltan)	Exploitation minière
09	02°37'17.7"	028°24'37.7"	1262m	Rivière Kanoso	(Chulwe et Irhegabarhonyi), forêt naturelle
10	02°37'16.1"	028°24'27.4"	1286m	Camp de creuseurs	Mulimo à Irhegabarhonyi, forêt naturelle
11	02°37'25.9"	028°24'22.3"	1280m	Sciage à MASUSI	Camps des scieurs, forêt naturelle.

Annexe 4

Quelques images de l'équipe de terrain

De gauche à droite Franck Heri, le guide Pascal Rwabika et Gervais Muderhwa.



De gauche à droite nous avons Mr Mbula Mukolola (guide) Franck et Gervais



Images prise au niveau du barrage de la rivière Kanoso entre Luhago et Irhegabarhonyi :
Exploitation minière ci-dessous :

